L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 FEVRIER 1878.

51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
JEUDI MATIN, 21 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale: habitation connue comme "habitat on Pierre Casselar," faisant face au Mississippi, dans la paroisse d'Orléans, à environ trois milles au-dessous de la ville de la Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du fleuve.

Quatre lots de terres de valeur formant la partie de l'ancienne habitation Cazelar, sur la rive droite du fleuve, à environ trois milles au-dessous de la ville de la Nile Orléans.

Le magasin en briques à trois étages, No. 76 rue Gravier, entre Magasins et Tchoupitoulas, Premier District.

Le magasin en briques à trois étages, No. 42 rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse, second District.

Les magasins en briques à deux étages et résidences Nos. 190 et 192 rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine, Second District.

La maison de résidence double, en briques, Nos. 20 et 22 rue Dauphine, Second District.

Dix-sept lots de terre sur la rive droite du Mississippi, dans la paroisse d'Orléans, à environ trois milles de la ville de la Nile-Orléans. Aussi: Un arpent de terre de grande valeur, des plus convenables pour une Orangerie ou pour la culture des légumes à cause de sa proximité des marchés de la ville, formant partie de l'ancienne habitation Pierre Cassiar, et une bonne petite maison, rue l'Hôpital, entre Roman et Derbigny.

Par D. K. Morphy & son, aux Nos 108 et 110 rue des Magasins—Flanc blanche et porcelaine.

Par S. Commandi, au coin des rues Union et Urquhart—grocerie, meubles et propriété foncière.

Faïence blanche, &c—Voir l'annonce d'encan de D. K. Morphy & Son.

LE NOUVEAU PAPE

LEON XIII.

Pendant que les catholiques de la Nile-Orléans commémoraient la mort de Pie IX par une imposante manifestation, les cardinaux, réunis en conclave au Vatican, parvenaient à élire à l'un des premiers scrutins, le successeur du regretté Pontife. La majorité des suffrages s'est porté sur le cardinal Joaquin Pecci qui a déclaré prendre le titre de Léon XIII. On trouvera dans nos dépêches quelques détails sur cette élection : voici les informations que nous possédons sur le nouveau pape.

Joaquin Pecci est né à Carpenettito, dans le diocèse d'Arragni, le 2 mars 1810. Il aura donc 68 ans le 2 mars prochain. Il a été créé cardinal le 19 décembre 1853. Il était archevêque de Pérouse et il avait été nommé récemment par Pie IX, camerlingue, c'est-à-dire chambellan.

Autrefois le cardinal Camerlingue devenait administrateur du domaine pontifical à la mort du Pape, mais Pie IX en ayant autrement ordonné, c'est le cardinal Simeoni, secrétaire d'Etat, qui avait pris charge de l'administration. Mais le cardinal Camerlingue était resté investi d'une autorité absolue sur la police du conclave.

On représente le cardinal Pecci comme un homme d'une haute intelligence, à la fois ferme et modéré et peu accessible aux intrigues. On a dit de lui qu'il avait rempli toutes ses fonctions *fortiter et suaviter*. Il est de grande taille et mince et ses traits rappellent par la finesse ceux de Voltaire et de Richelieu. Bien que simple de manières, il a une démarche naturellement majestueuse et il rappelleraît Pie IX sous ce rapport.

Le cardinal Pecci était classé parmi les candidats désignés comme modérés, c'est-à-dire non disposés à pousser les choses à l'extrême et à créer de nouvelles difficultés à l'Eglise. Un correspondant a prétendu qu'il devait avoir arrêté dans son esprit une solution pour les difficultés présentes et éventuelles, mais c'est là une pure supposition.

Pie IX était le 255e pape depuis St Pierre. Leon XIII sera le 260e.

Nous avons lieu de penser que l'élection du cardinal Pecci à la Papauté ne donnera lieu à aucune difficulté de la part des gouvernements étrangers. L'élection a été complètement libre et elle s'est terminée beaucoup plus promptement qu'on ne l'avait supposé.

THÉATRE DE L'OPÉRA—Aujourd'hui en matinée on jouera *Nos Bons Villageois*. Ce soir pour le bénéfice de Mme Heyman : *Don César de Bazan*, un intermède musical et *Edgar et sa bonne*.

THÉATRE DES VARIÉTÉS—Aujourd'hui, on donnera en matinée et le soir la belle comédie *Pique*, avec Miss Davenport et la compagnie de la Cinquième Avenue.

LES ÉTRANGERS feront bien d'aller à l'ETOILE ROUGE pour faire leurs emplettes de chaussures. Ils y trouveront le bon marché réuni à la solidité ; de plus : on n'y vend qu'à PRIX FIXE, ce qui est une garantie pour l'acheteur qui est toujours certain, de cette façon, de ne pas payer plus cher qu'un autre.

UN BILLET GAGNANT.—Mr A. Jumonville, coureur de la Banque Nationale de la Louisiane, certifie qu'ayant en en collection pour le compte de personnes demeurant à New York, le billet No 60,596 qui avait gagné le quatrième prix capital de $2,500 au tirage du 12 février 1878 et qui avait coûté deux piastres au Bureau de New York, rue Broadway 317, le montant du dit billet lui a été payé comptant et sur présentation au bureau de la compagnie, par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

AUTRE BILLET GAGNANT.—Mr A. Jumonville, coureur de la Banque Nationale de la Louisiane, certifie qu'ayant en en collection, pour le compte de P. W. Arnold, à Palmetto, comté Campbell, en Georgie une moitié du billet 9,663 qui a gagné le premier prix capital de $30,000, le dit billet ayant coûté une piastre, le montant du dit billet lui a été payé comptant au bureau de la compagnie par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Rien de plus gentil, pour le bal, que la pantoufle ouverte sur le pied, $1,50 la paire à l'ETOILE ROUGE.

MEUBLES ! MEUBLES !—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez y et voyez de vos yeux.

Pantoufles ouvertes sur le pied de $1,50 la paire à l'ETOILE ROUGE.

—Un diable-le socialisme va se nicher à Menton ! Un correspondant de cette localité signale à l'*Estafette* une nouvelle conspiration de forites têtes de cette classe révolutionnaire.

Ce n'est pas tout. La correspondance autrichienne a, elle aussi, un correspondant à Menton, qui lui écrit :

Il s'est réuni ici une société de gens venus de Paris et qui sont l'objet d'une active surveillance de la part de la police italienne. On y aurait constaté la présence de radicaux français, de socialistes et de membres de l'Internationale, dont le chef supposé, M. Mark, serait également attendu. Sous prétexte de se livrer au jeu de la roulette, ils entretiendraient des relations secrètes avec des émissaires italiens en vue d'organiser un mouvement.

Nous attendrons les effets de ces conciliabules.

Belle PARIS Belle PARIS Belle PARIS

Le 20 Février 1878

A LA

NOUVELLE - ORLEANS.

Cérémonies Commémoratives

DE LA MORT

DE SA SAINTETÉ

LE

PAPE PIE IX.

Grandiose Manifestation.

Les catholiques de la Nouvelle Orléans avaient célébré en grande pompe le vingt cinquième et le trentième anniversaire du Pontificat de Pie IX et ces célébrations qui avaient eu lieu le 18 juin 1871 et le 21 juin 1876 avaient déjà un caractère de grandeur qui témoignait des sentiments de la nombreuse population catholique de ce diocèse. Mais l'année dernière, lorsqu'il s'agissait de célébrer à la fois le quatre-vingt-cinquième anniversaire de la naissance de Pie IX et le cinquantième de son élévation à l'épiscopat, la manifestation a pris des proportions plus importantes encore.

A mesure que le vénérable Pontife avançait en âge, la respectueuse sympathie qu'inspiraient ses vertus s'étendait dans le monde entier et la foule immense qui couvrait la place Lafayette et remplissait les rues le 18 mai dernier, attestait l'intérêt et le respect de toute cette communauté pour celui qui était l'objet de cette grande démonstration des catholiques.

Tout a un terme ici bas et la vieillesse prolongée de Pie IX devait en avoir un. Après avoir célébré trois anniversaires comme aucun Pape n'en avait eus avant Pie IX, les Catholiques de la Nouvelle-Orléans étaient appelés hier à commémorer par des cérémonies solennelles la mort de ce vénéré Pontife.

Pour être différente par le caractère puisqu'au lieu de sentiments de joie et de satisfaction, il s'agissait d'exprimer l'affliction causée par une perte qui a touché profondément les cœurs, la manifestation n'en a pas été moins imposante que celle de l'année dernière. Elle a eu, au contraire, un côté plus grandiose par la participation plus générale qui l'a signalée.

Pie IX était le chef spirituel de deux cent millions de catholiques, et sa souveraineté s'étendait sur tout le Globe terrestre. Ses vertus, ses longues épreuves, son grand âge qui faisait de lui le doyen des souverains de la terre, l'avaient placé dans une sphère tellement élevée que sa grande aigure rayonnait au-dessus de toutes les nationalités et de toutes les croyances.

Il était donc naturel qu'une manifestation destinée à commémorer la perte de ce pontife illustre, réunît les adhésions de tous ceux, sans distinction de nationalité et de religion, qui ont le respect de la Sainteté.

Aussi, pouvons-nous dire que la population de la Nouvelle-Orléans presque toute entière, s'est associée, en la journée d'hier, au deuil des catholiques et a pris une part et un intérêt respectueux aux cérémonies commémoratives, dont nous allons donner un compte-rendu succinct.

LA VILLE.

Dès le matin on pouvait voir quantité de drapeaux déployés à mi mât ou entourés d'un crêpe. Presque tous les navires dans le port avaient hissé leurs drapeaux à mi-mât et quelques-uns avaient leurs vergues en berne. Le drapeau de l'Hôtel de ville avait été aussi descendu à mi-mât. Les églises étaient drapées de noir.

Une affluence considérable se dirigeait vers la Cathédrale St. Louis où devait être célébrée à neuf heures une grande messe de requiem.

LA MESSE DE REQUIEM.

La Cathédrale St. Louis avait été drapée extérieurement et intérieurement avec des draperies noires bordées de bandes jaunes et chaque pilier supportait un faisceau de drapeaux de différentes nationalités du globe.

Sur le fronton de la Cathédrale, sur le haut du maître-autel et au-dessous de l'orgue on voyait d'énormes armes papales. De petite écussons représentant brodées en rouge les clefs de St-Pierre, coupaient les draperies de distance en distance. Au milieu de la nef s'élevait un immense catafalque couvert de draperies noires avec des bandes jaunes. Il était surmonté de la couronne pontificale et était entouré par les statues des apôtres.

L'effet de la décoration intérieure de la Cathédrale était très imposant.

Dès que les portes ont été ouvertes, la foule s'est précipitée dans l'intérieur et en un clin d'œil l'église a été envahie par des milliers de personnes.

La messe de requiem a été célébrée d'une façon très solennelle, l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, Mgr Perché, officiant lui-même avec l'assistance de son clergé.

Après la messe l'église ne s'est vidée que pour se remplir de nouveau et pendant toute la journée il y a eu une procession non interrompue de fidèles et de personnes désireuses de voir le catafalque et la décoration intérieure de l'église.

En face le portail on avait élevé une estrade adossée à la place Jackson et qui avait été tendue de draperies avec l'écusson papal au milieu et des centaines de drapeaux de toutes les nations arrangés en faisceaux.

Le comité de réception à la cathédrale avait pour président l'honorable D. F. White, sénateur et était composé comme suit :

Hon E D White, chairman; Prof C Collignon, Thos Dimitry, A Lapice, Chas Manrique, Jacob Ott, F J Malespy, C L Seixas, A Benoval, Edgar Larue, Jacob Sarb, T Sally Blanchard, Dr Jno J Castellanos, Louis Lerrant, J Lamothe, Joseph M Rice, Nicholas Yochum, Edward Hanigan, James Scheres, F M Jr, Thomas Fitzwilliam, E V Dubreuil, A Jourdan, H Peychaud, Armand Capdevielle.

Le colonel Glynn, commandant le régiment d'artillerie légère de la Louisiane avait placé la compagnie du capitaine L. Bonny comme garde d'honneur à la Cathédrale pendant la cérémonie religieuse.

La fanfare allemande dirigée par le professeur Boyer a exécuté un chant funèbre solennel composé pour la circonstance par le professeur Chas. Meyer. Nous donnons ailleurs des détails sur la messe de *requiem* qui a été chantée avec beaucoup d'effet.

LE CORTÈGE FUNÈBRE.

La grande procession dont nous reproduisons ci-dessous la composition s'est formée rue du Canal et est partie de là à deux heures et demie après l'arrivée de l'archevêque et de son clergé, qu'une escorte d'honneur était allée chercher à l'Archevêché. Elle a parcouru les rues indiquées dans l'itinéraire au milieu d'un immense concours de monde venu de tous les points de la ville.

Un saint de treize coups de canon a été tiré le matin, un autre à midi et un troisième le soir, et un détachement d'artillerie, placé au pied de la rue du Canal, a tiré le canon toute la journée de quart d'heure en quart d'heure. Voici l'ordre dans lequel la procession a défilé.

ORDRE DE LA PROCESSION.

Général G. T. BEAUREGARD, Grand Marshal.
Col. G. M. GIRARDEY, 1er Aide.
Aides à Cheval.

PREMIERE DIVISION.

Général W. J. BEHAN, Marshal.
Détachements de l'armée des Etats Unis en garnison à la Nouvelle-Orléans.
Marins et soldats de Marine des E. U.

PREMIERE BRIGADE L. N. G.

Artillerie de Campagne de la Louisiane, Col. Jas. Glynn, Jr.
1er Régiment d'Infanterie, Col. Adolphe Meyer.
2me do do Col. E. Roland, Jr.
Régiment d'Artillerie d'Orléans, Col J. B. Vinet.

CHAR FUNÈBRE,

Gardes d'honneur en nombre égal tenant les cordons du poêle.
Société de St-Vincent de Paul.
Ancyres.
Le Corps,
Sa Grandeur Mgr Mgr Archevêque.
Les orateurs du jour et les membres du comité d'arrangements en voiture.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

J B Lafitte, Chairman; Thomas Fitzwilliam, Hon Chas G Parsé, Frank Roder, W L Schmidt, Thomas Layton, Hon F E Hubard, L A Fourmet, F M Avendano, S R Haynes, Henry Grobel, Hon Thos J Semmes, Hon T W Ashbrit, L Marbeau, Hon Jno McCaffrey, Hon M Faulkry, Co. Frank Mc Guin, T O Napier, Dr E Dessaing, Sr, Crescent City Bataillon, Geo C K Fenner; Irish Rifles, Capt. John Fitzpatrick; Mitchel Rifles, Capt M Cosgrove; France Tireurs d'Orléans, Capt A Sotile; Grénadiers Lafayette, Capt L Palas; 3ième Bataillon, Capt John Astrede; Continental Guards, Capt Wm Pierce; Washington Artillery, Col W M Owen; Association de Bienfaisance de l'armée de la vigoureuse du Sud; Association de Bienfaisance de l'armée du Tennessee, Vétérans de la guerre de 1812, Vétérans de la guerre du Mexique, continuant la 1re Division sous le général W J Behan, comme Marshal.

DEUXIÈME DIVISION.

JOHN C. CHAVANNE, Marshal.

Les Sociétés Catholiques d'Ambiance Totale, l'Hibernian Benevolent & Mutual Aid Association, constituant la seconde division.

TROISIÈME DIVISION.

Hon. A. L. TISSOT, Marshal.

Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican, Association de Bienfaisance Mutuelle des Young Men de Lafayette, Association de Bienfaisance Young Men, Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, Association de Bienfaisance de St-Marc, Association de Bienfaisance Mutuelle des teinturiers, Société Amicale Espagnole de Bienfaisance Mutuelle, Association Portugaise de Bienfaisance, Association de Bienfaisance Mutuelle New Leans, Union Française, Société Française de Bienfaisance et d'assistance Mutuelle, Association de Bienfaisance Jackson, Société de Bienfaisance des Garçons Restaurateurs, Société Culinaire de Bienfaisance, Association de Bienfaisance des Pomaïs, constituant la troisième division.

QUATRIÈME DIVISION.

W. S. SCHMIDT, Marshal.

La Serenissima Benevolent Association, toutes les organisations de bienfaisance et les sociétés ayant particulièrement des lois d'une et d'une définitive, de trente ou de trente-deux ans et les trois tous n'appartenant à aucune organisation, constituant la quatrième division.

CINQUIÈME DIVISION.

W. J. CASTELLI, marshal.

Toutes les organisations de bienfaisance et toutes les sociétés religieuses paroissiales des Etats Unis, non comprises dans les quatre divisions précédentes n'appartenant à aucune organisation, constituant la cinquième division.

SIXIÈME DIVISION.

L'HON. ISAAC N. MARKS, Marshal.

Le département des pompes de la Nile Orléans.
Le département des pompes d'Algier.
Le département des pompes du sixième District.
Le département des pompes du Septième District.
Constituant la Six même Division.

SEPTIÈME DIVISION.

FRANK RODER, marshal.

Les officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis, non compris le maire et les administrateurs de la ville; les représentants des gouvernements étrangers; les autorités des Etats-Unis, du district et de ville, étant que les hôtes invités, occupant des voitures, constituant la sixième division.

La Société de St Vincent de Paul, le Président et le Vice Président en tête, suivi des membres du Conseil d'Arrondissement et le Conseil formant l'escorte de la Grandeur le 1re Mgr. Archevêque, avec le bataillon d'artillerie d'Orléans, Col. J. B. Vinet.

HUITIÈME DIVISION.

Gén Eugène Waggaman, marshal. Les aides et toutes les Messieurs Publiques de nuit, avec chacun deux aides de camp blancs et à cheval, constituant la 8ème Division.

AIDES DU GRAND MARSHAL.

AIDES SPECIAUX.

Col A J McGeoch, gle, state des E.U. Col Alfred Roman, Col J B Walton, Col E M McCaleb, Col Jas Dick, Jr, Col D Brass, Maj D B Saxon, Capt Guy Dreux, Geo A Theard, Colonel W Nott, Colonel Dubreuil, Colonel Dupuy, Leon Usyrenne, Col James Logan, Dr C Chassé, Col. J. Baker, Dr Thomas Layton, Major John Lizardo, Col Patrick O'Brien, Col Oscar Arroyo.

AIDES A CHEVAL

Col J J Tarleton, Col Richard Bond, C T Bonilla, Ed Doerhy Jr, Col F J Foucher, Col Jas Grant, Maj Jas Lanier, Jas Perret, Col J H Maitrejean, John J O'Brien, Emile O'Brien, Edw A O'Brien, Jno W A Mich, Paul Capdevielle, W J J Armstrong, Maj Maj Caley, Col L B Hunter, Col Jas Hardy, Jas Roy, Al Hopkins, Hon J M Freret, Co. A Lumontmartin, J Pagot, Hon John Mc Afrey, Jr J O Fredricks, Col W F Kounts, Jas B Converse, Theo Fluchbonne, Geo Moffman, M Jno Aucé, Maj Maj Jno Louis Barthe, Emile Mentz, Wm Hogan, M J Viator, Jas Conway, Chas Byrnes, P Moran, Jno Dewing, M J Dunn, A G Blanchard, Jr, D G Gaspar, Major Jno Lala, John McGinity, Chas Spoor, Jr, Valetie, Chas Lonzo, Maj Maj Dufour, K Gennerally, F Mazride, Leeboe Olivier, Jas Olivier, Adams, D J B Hamann, K Kiernan, Frank Moser, Geo Mengis, F Eglandi, Isaac Hunter, Major M T Mahony, Dr F J Post, Maj Maj Antonin Leibig, Jules Lanes, Chas Kilshaw, Philip Gassen, J Lombard, Aug Bahn, Dr Fernando Wood, Commodore, Arthur Dumas, Alf Dupuy, Jr F A Villeneuve, W C Claiborne, Jr, A E Stanyan, A Dufilho, D A Campbelville, Jos quin Vamos, Col S A Brown, Julius Moses, E E Schmidt, E Montgent, Chas Olivier, S Marks, Dr Jno Zapp, Maj Maj Jules Tayse, E H de Grange, Hon G Vocanas, Chas Barnes, Jno C Williamson, J C Donavan, Wm H Byrnes, William H Deeves, A Huard, Ringold Lee Jr, Jean X Gerard, G Flora, Evariste Blanc, Alexandre Robert, Geo P Agar, T W Cousin, Richard Hackney, J P Regan, Jno K Jarman, Chas Carroll, Col J O Lanzy, André Cuzan, Andre Barrio, Dr Moriarty, James Watson, Jno Cronican, F J O'Neill, Jas Bronze Maginis, M D Gardner, Henry Chapelle, F X Le Gros, Pascale Lavaris, F Lacoste, Adrien Dutour, Charles Lange, George Fisher, Hon W S Kinzpater, Hon Thomas, Jas Tayse, A Thompson, Jas Lisbotes, Hon J Dean, Geo T Bienvenue, Wm F Prescot, D H Buckner, Capt Dennis Blanchard, Thos Dunlap, Jas Carwer, L Labarre, Jas Simonnet, J W Pemberton, Arthur Dearman, Jules Sougeron, H H Gilfery, Col J A Morris, Hon Archie Kimmel, Hon Napoléon Commagere, J M Wescoe, J M Villavaso, Jr F E Dupuy, Major Leslie Broadwater, Jno Brickell, Dr Warren Stone, Col Chris Michel, Dr A G Friedrichs, Nicholas Bowling, Thos O Larkin, Alfred Callon, Aug Dupuy, Jr, Jno Grove, L Dasse, Erich Bielke, G Villere, J L Claudeaudin, Hon F M Brandon, Hon Jas Lewis, Dr J C Carter, Hon Randall Hunt, Paul Villere, Jno T Moore, Jr, H Meehan, Jno E Sewing, Jr, Jno Sewing, A G Hubbard, Joseph Mitchell, W B Lancaster, T W Collins Jr, J L Vinegue, Thos O Nelson.

Il était environ quatre heures et demie lors que la vénérable archevêque, les membres du clergé, les vice présidents et les invités ayant été placés, M. John B. Lafitte, président du comité d'arrangements, s'est avancé au devant de l'estrade et a prononcé la courte harangue qui suit :

DISCOURS DE M J B LAFFITTE.

Mes amis,—J'emploie ce terme de préférence à tout autre, parce que nous nous sommes réunis ici sans distinction de nationalité ni de croyance, pour honorer la mémoire d'un homme qui a été vraiment l'ami de tout le genre humain. Dire que Pie IX n'avait pas d'ennemis ne serait pas exact, car où est l'homme grand et bon qui n'a pas d'ennemis? L'erreur se heurte à la vérité, le vice s'insurge contre la vertu. Les ennemis de l'illustre Pontife qui vient de mourir étaient parmi ceux là seulement qui sont en ennemis de la religion, de l'ordre social; parmi ceux-là qui sont en révolte contre les lois de la société et voudraient ravaler l'espèce humaine à l'état de la bête. Mais bénéfice pour ceux là le cœur du Saint-Père avait des trésors de pitié, et tous les jours et à toutes les heures, sa prière s'élevait, ferventé, vers le Ciel en faveur de ceux qui repoussent pour déplorer le départ de celui qui était l'objet de leur orgueil et de leur amour.

En conséquence, Nous, les Catholiques de la Louisiane, Etats-Unis d'Amérique, nous à ceux de nos frères qui peuvent se trouver temporairement parmi nous comme de simples visiteurs, obéissant à une impulsion spontanée, à comme respectueusement, pourtant, aux avis, à la sanction et à l'approbation de notre bien aimé Pasteur, au Grandeur Napoléon J. Perché, archevêque de cette diocèse, et nous conformant à un usage consacré par le temps, dans cette occasion d'une importance et d'une solennité exceptionnelles dans le cours des événements humains, nous avons été devoir nous ensemble en ce jour, 20 février de l'année de Notre Seigneur 1878 et de l'indépendance des Etats-Unis la 102ème, dans le but de commémorer, de la manière la plus digne, la mort d'un homme dont le zèle de l'action, dans son étendue religieuse et morale, n'était circonscrite par les limites territoriales d'aucune nation, mais embrassait la circonférence de la Terre—la mort de Pie IX, qui était dernièrement assis sur le trône du Catholicisme, Apostolique et Romaine, le guide et le tuteur spirituel de deux cent millions d'hommes—de Pie IX dont la généalogie remonte directement à saint Pierre à travers dix neuf siècles et une longue et auguste succession de deux cent cinquante-cinq Pontifes.

RÉSOLUTIONS.

Attendu que, dans notre opinion, le meilleur tribut de justice et de vénération que nous puissions rendre à la mémoire de Notre Saint Père, et les meilleures raisons que nous puissions donner de la profondeur de l'affliction que nous ressentons, sont de retracer en quelques lignes les traits principaux d'une vie dont le grandeur n'a été surpassée par aucune autre.

RÉSOLU qu'avec des Cours aimante et dans la calme appréciation d'esprit impartial, nous nous proposons maintenant les faits suivants pourtant vérités évidentes par elles-mêmes :

1° Pie IX, depuis son enfance, semble avoir été marqué par le doigt de Dieu pour accomplir la mission qui devait le faire dans ce monde. Depuis la simple prêtrise jusqu'au suprême pontificat, et en passant par les divers grades de la hiérarchie pontificale, il ne cessa de prêcher avec une sainteté et une humilité qui ne se sont jamais démenties, et avec une charité et une charité et d'une douceur bienveillance tout évangéliques. Dans ses épreuves sur terre et sur mer, en maladie ou en santé, dans l'adversité ou la prospérité, il ne cessa de manifester une parfaite résignation et de son cœur et de son esprit, et qu'il ne cessa de bénir et de prier pour ceux qui le persécutaient.

2° Comme souverain temporel, lent qu'il lui a été permis de prendre ce rôle, il fut montré souverain doublé et magnanime, disposé à accorder à ses sujets tous les libertés politiques qu'ils désiraient et qui étaient compatibles avec le maintien de l'ordre moral et civil. Bien loin de lui ont même reproché d'abord, d'avoir trop incliné vers des concessions d'une nature libérale en harmonie dangereuse avec l'esprit excessif de novation qui agite maintenant l'Europe.

3° Comme Pontife, comme Chef Suprême de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, il a été aussi inébranlable, aussi inébranlable dans l'exercice de son devoir de maintenir intacte son autorité spirituelle et de défendre les droits inaliénables de l'Eglise, qu'il avait été conciliant et indulgent dans l'exercice de sa souveraineté temporelle.

4° Dépouillé de toutes possessions terrestres, sa richesse consistant dans l'innombrable troupeau dont il était le Pasteur dans toutes les régions du Globe, dépuis la même glaciale jusqu'à la zône torride, et dont le dévouement envers lui augmentait en proportion des persécutions dont il était l'objet.

Sous son administration, par son énergie, par ses vertus inébranlables, par ses épreuves, par ses souffrances, l'Eglise a la tête de laquelle il était, s'est élevée à un degré de splendeur sublime et sans tache qu'elle n'avait jamais et clairement et en incontestablement possédé jusque là, et à aucune époque l'étoile de Bethléem, du zénith de l'atmosphère céleste, n'a versé sur le Monde, une lumière plus brillante, pénétrant lentement, malgré une opposition jalouse et obstinée, dans les entrailles même de l'humanité, pour en rédemption et son élévation à des destinées meilleures.

5° Grâce à lui et à son douleurs il nous a été permis de voir le plus sublime spectacle qui puisse intéresser un Monde—la lutte incessante, sans cesse renouvelée de la force spirituelle contre la force brutale—des Trônes de la Terre contre le Pouvoir du Ciel—une lutte contre la tentative insensée de l'homme de répondre sur son trône, d'être son seul et unique Dieu, jusqu'à ce seulement de son propre Tribunal, n'accepter d'autre responsabilité que celle qui il peut avoir vis-à-vis de lui-même, et de ne reconnaître d'aut